

LA RÉVOLUTION FOURRAGÈRE ET L'HERBE

(La Révolution dans l'herbe)

par Jean Salette¹

La révolution dont il est question ici a été dite fourragère : ce terme montre bien que, dans l'esprit de ses promoteurs, il s'agissait d'innover le plus largement possible en augmentant la ressource fourragère pour accroître la production des animaux.

La révolution dans l'herbe a fait table rase du passé : la prairie permanente traditionnelle a été présentée comme impropre au progrès, elle devait laisser la place à la prairie semée, mode d'accroissement de la production fourragère qui avait déjà fait ses preuves dans le nord de l'Europe et en Angleterre.

Les premières innovations fortement conseillées ont donc concerné le retournement des anciennes prairies et leur mise en culture par semis de graminées et de légumineuses qui devaient être des variétés améliorées. Le point initial essentiel était l'augmentation de la productivité de l'herbe, d'où la fertilisation et, aussi, les premiers problèmes. On est débordé par la pousse de l'herbe, l'animal qui pâture gaspille, et le foin, trop abondant, sèche très difficilement : il en résulte souvent une surface mal fertilisée, mal récoltée, de l'herbe mal pâturée et mal consommée...

Les progrès nécessaires à une approche intégrée ont été dus au travail des conseillers agricoles qui sont intervenus judicieusement en se révélant comme des hommes de synthèse : ils ont été les pionniers dans la mise au point de systèmes utilisables par les éleveurs, et aussi dans la mise en évidence de la réalité de cette notion : Ces conséquences essentielles sont développées dans les exposés qui suivent.

Donc rien n'a été simple, la diversité entre régions rendant plus difficile la mise en place des innovations... La diffusion et la progression du maïs, avec des variétés régulièrement améliorées, la maîtrise de sa récolte, la facilité de réussite de son ensilage ont représenté une deuxième phase de la révolution fourragère au cours de laquelle les difficultés des débuts ont été progressivement maîtrisées.

¹ Membre de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherches émérite de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), Centre INRA d'Angers, BP 57, 49071 Beaucouzé. Courriel : salette@angers.inra.fr